

# Table des matières

|                                                              |          |
|--------------------------------------------------------------|----------|
| <b>ÉDITORIAL.....</b>                                        | <b>3</b> |
| <b>REGARDS SUR L'EUROPE 7</b>                                |          |
| Paroles d'étudiant en Comenius .....                         | 4        |
| <b>L'EUROPE &amp; NOUS</b>                                   |          |
| Belgistan, le laboratoire nationaliste.....                  | 7        |
| « Pedagogia globale ». ....                                  | 10       |
| <b>L'AEDE ET SES PARTENAIRES</b>                             |          |
| Un e-book pour visiter les lieux de mémoire ? .....          | 13       |
| Projet de « résilience & de sensibilisation » - Arktos ..... | 15       |
| <b>VOYAGES &amp; EXCURSIONS</b>                              |          |
| Cogévasion – 2 circuits .....                                | 17       |
| Découverte du Namurois mystérieux .....                      | 17       |
| <b>ON A LU, VISITÉ &amp; SÉLECTIONNÉ POUR VOUS</b>           |          |
| Archéo 2014 .....                                            | 18       |
| RMS Titanic l'exposition .....                               | 20       |
| Villa des Hommes .....                                       | 20       |
| Théorème du Perroquet .....                                  | 21       |
| Charlemagne à l'école.....                                   | 22       |

*Ce numéro a été réalisé avec l'aimable collaboration de :*

- *Rédaction : Th. Jamin, B. Guillaume, F. Loriaux, G. Ninnin, M. Prignon, A. Carpay, M-C. Sour*
- *Dessins originaux : S. Duhayon-Serdu*
- *Secrétariat : M. Rebeschini*
- *Gestion administrative : Y. Tinel*

---

## COMMUNIQUEZ-NOUS

Votre adresse e-mail

([yves.tinel@aede-el.be](mailto:yves.tinel@aede-el.be))

Vous serez plus vite informés  
sur nos activités, sur nos voyages, sur notre B.I., ...

Ce B.I. est disponible sur notre site :

<http://www.aede-el.be/BI/BI.htm>



Si vous souhaitez ne plus recevoir la version papier de notre B.I, prévenez-nous en nous envoyant un e-mail à l'adresse suivante : [yves.tinel@aede-el.be](mailto:yves.tinel@aede-el.be).

Vous recevrez un message vous informant de sa parution.

Si vous appréciez nos initiatives, soutenez-nous en remplissant le virement ci-joint.

## Éditorial

### La démocratie, une histoire de valeurs, de droits ...

#### et de nombre !

On sait que pour qu'un pays puisse entrer dans l'UE il lui faut passer un examen de démocratie, examen exigeant qui ne se contente pas de proclamations d'intentions mais vérifie le quotidien de ses citoyens tant dans leur vie publique que privée. On doit y retrouver la mise en application de principes tels que l'égalité des sexes ou la liberté d'expression, la défense de droits comme celui d'association, de grève ou d'accès à l'éducation et à la Justice indépendante du Politique.

Mais d'abord ou surtout il y a le droit de vote, libre, pluraliste, secret, qui permet à chaque pays de se doter d'institutions dont les élus sont porteurs des volontés du peuple.

Un droit mais aussi un devoir qui n'est toutefois que rarement obligatoire, le droit de ne pas être contraint à exercer un droit prévalant sur l'efficacité de l'exercice de ce droit.

Or, au soir du 25 mai, l'Europe s'est retrouvée fortement ébranlée, tant les résultats du scrutin donnaient à croire que, dans certaines de ses composantes, on avait perdu la Foi, l'Espérance et même la Charité ! Vertus qui devaient pourtant nous permettre de continuer à croire en la possibilité d'habiter une maison commune pour y construire un avenir fait de solidarité, de respect mutuel et d'ouverture.

Mais on avait oublié un critère essentiel en démocratie, celui du nombre qui finalement est l'arbitre suprême: élection d'un candidat, la victoire d'un parti, l'orientation d'une politique, c'est fondamentalement l'addition d'une voix + une voix + une voix + ... Et lorsque l'abstention atteint plus de la moitié des électeurs, l'orientation des politiques est aux mains des convaincus, de ceux qui adhèrent à une vision tellement forte que jamais ils n'iront à la pêche, ne resteront au lit ou ne hausseront les épaules. Et hélas ceux-là, on les retrouve plus dans les rangs des extrêmes que dans la masse des citoyens lambda, par essence moins motivés.

Toutefois ce qui doit nous inquiéter à l'AEDE, c'est la montée de cet absentéisme, de ce fatalisme ou franchement de ce rejet envers les procédures représentatives, dans des tranches d'âge qui viennent de quitter l'école. Rappeler pas seulement par la théorie mais d'abord par le vécu de la participation dans les classes, qu'en démocratie chaque voix compte, reste un travail essentiel et urgent.

Même si la phrase a été mise à toutes les sauces, on pourrait craindre que le 25 mai, le silence des pantoufles a peut-être ouvert le chemin aux bruits de bottes ...

*Th. Jamin, éditrice responsable*



## REGARDS SUR L'EUROPE 7

### Paroles d'étudiant en Comenius

Danny est étudiant en immersion "allemand" à l'Institut St.Joseph à Welkenraedt depuis 4 ans. Immersion créée en 1998.



Soutenu par sa famille, attiré par l'expérience et motivé, c'est avec conviction qu'il a choisi cette option et ne le regrette pas, malgré la difficulté.

Il était un vrai débutant en allemand et, du jour au lendemain, il s'est trouvé devant 10 à 12 heures de cours dans la langue de Goethe: "dur, dur...". Mais voilà, il fait partie d'un bon groupe et peut compter sur des professeurs compétents et enthousiastes.

Normal, donc, qu'il s'embarque dans un projet Comenius. C'est accepter de "sortir de sa chambre".

Un esprit d'ouverture entraîne progressivement les participants dans

des activités programmées "en amont" (préparations) et en aval (excursions, rencontres, contacts facebook).

Que lui apporte sa participation à Comenius? Sans hésiter, il répond: "la découverte, l'ouverture à l'inconnu, à l'autre dans ses habitudes, sa vie quotidienne, une vie scolaire différente". Ces rencontres, ajoute-t-il "ont permis de se débarrasser d'appréhensions, de corriger son regard sur ce qui est différent et, surtout de communiquer dans une langue étrangère".

Les activités sont culturelles: on visite des musées, des entreprises, des lieux historiques. On fait du théâtre et de la musique ensemble.

L' ISJ a participé à plusieurs projets Comenius et organise "des échanges, des rencontres qui se situent dans l'esprit de ces projets".

Les "missions" vers les partenaires sont réparties équitablement: chaque élève participe au même nombre de missions, cela, notamment, " pour ne pas rater trop de cours".

Le financement doit également être réparti car "cela n'est pas étranger à la motivation".

L'implication des parents compte pour beaucoup et s'ajoute à la disponibilité, la compétence des directeurs et professeurs: "sans cela, il y aurait moins d'enthousiasme et de volontarisme". Danny souligne l'engagement des professeurs de langues, essentiel pour le projet et capital lors des activités (*photo ci-contre*). Il trouve important que d'autres professeurs se soient impliqués lors des journées de clôture et du concert de fin de projet.



"SUR LES PAS DE MOZART A TRAVERS L'EUROPE", le thème choisi pour ce projet Comenius était particulièrement mobilisateur dans cette région proche de l'Ostbelgien où chorales, fanfares et académies sont nombreuses mais aussi dans les HUIT pays partenaires où la musique de Mozart est appréciée, pays que Mozart a visités et où il a parfois séjourné. Pour rappel, il s'agit de l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Autriche, la Tchéquie, la Slovaquie, la Grande Bretagne, le Danemark.

La collaboration de l'Académie de Musique de Welkenraedt fut d'un grand secours pour la partie musicale du dernier soir: "tout le monde a apprécié".

Ce thème "musical" a réuni, dans un même effort, des partenaires de neuf pays, "parlant et chantant" en français, en allemand et en anglais. Les répétitions ont été des moments de "coopération amicale". Le résultat? "Une soirée réussie!".

Avant cela, l'ISJ a invité ses partenaires à visiter Liège (Opéra Royal) et Bruxelles.

La réalisation et le succès d'un tel projet supposent beaucoup de travail, "travail accepté parce qu'on est motivé et qu'on est prêt à donner de son temps".

Le groupe des élèves en immersion est naturellement volontaire pour la réussite des activités du projet Comenius et des activités qui le prolongent : en plus d'un séjour-projet (à Parme, par exemple), il y a eu des visites à Aachen, à Berlin, à Salzbourg.

Des collégiens qui ne faisaient pas partie du groupe ont, eux aussi, participé, lors du rassemblement final, aux préparatifs et à la réalisation de la soirée du 4 avril 2014: une réussite! Salle comble, public heureux d'assister à un spectacle musical "venu de neuf pays européens".

Réussite marquée par la présence de Madame la Ministre Schyns (*ci-contre avec Monsieur Bebronne le sous-directeur*) qui a tenu à souligner l'importance des projets Comenius pour l'avenir de l'Europe, "avenir qui appartient à la jeunesse".

Et, en final, cela a pris un sens "de chanter avec ses copains, ses professeurs, ses amis européens, les amis de l'Académie un vibrant We are the World".



*✍ Danny,  
avec l'aimable complicité de son grand-père Nicolas Magnée*

### **Le projet est aussi présenté sur le site de l'Institut**

Après le projet Comenius mené à bien durant les années scolaires 2009-2010 et 2010-2011 avec la "Evangelische Schule Neuruppin", notre école participe durant les années scolaires 2012-2013 et 2013-2014 à un second projet soutenu et financé par AEF Europe.

Contrairement au projet réalisé avec l'école de Neuruppin, il s'agit cette fois d'un projet multilatéral. Neuf pays européens y participent: l'Allemagne (Sandhausen), l'Autriche (Salzbourg), l'Angleterre (Londres), l'Italie (Parme), la République Tchèque (Neratovice), la Slovaquie (Zilina), le Danemark (Viborg), la France (Bischheim) et la Belgique (Welkenraedt). L'initiateur du projet, le "Friedrich Ebert Gymnasium" de Sandhausen, a voulu trouver une école partenaire dans chaque pays dans lequel le célèbre compositeur Mozart a voyagé. Le thème du projet est donc "In Mozart's footsteps through Europe". Les élèves des différentes écoles ont, grâce à ce projet, l'occasion de se rendre dans les différents pays sur les traces de

Mozart. Chaque rencontre se termine par un concert - spectacle dont le thème est bien entendu ... Mozart.



Durant l'année scolaire 2012-2014, nos élèves se sont rendus à Salzbourg, à Parme ainsi qu'à Bischheim dans le cadre de ce projet. Cette année, ils se sont rendus à Londres en septembre et à Zilina, en Slovaquie, en novembre. Les délégations des différents pays seront reçues à Welkenraedt du 2 au 5 avril 2014. Le concert de clôture de la rencontre à Welkenraedt aura lieu le vendredi 4 avril 2014 au Centre Culturel.

La dernière rencontre aura lieu à Sandhausen au mois de mai.

Un site documentant le déroulement du projet été mis en ligne.

Vous pouvez y accéder en cliquant sur <http://www.inmozartsfootsteps.eu>

### ➤ La Serbie construit son AEDE

Alors que dans notre éditorial, nous faisons le constat d'un désintérêt croissant envers l'Europe, il est encourageant de voir que par contre, notre association semble pour certains une occasion de nouer des collaborations et de s'insérer dans une communauté éducative porteuse de valeurs et d'idéaux collectifs que l'on souhaite mettre en application.

C'est le cas de la Serbie qui, depuis le mois de février 2014, a lancé son projet d'une AEDE qu'elle nous invite à découvrir sur son site dont, je vous rassure si vous ne jonglez pas avec l'alphabet cyrillique, il existe une version anglaise !

Voici ce qu'ils nous en disent.

*Chers amis et collègues en Europe,*

*Permettez-nous de vous présenter l'Association européenne des enseignants de Serbie qui a été fondée le 28 février 2014 à Belgrade. Bien que ce ne soit pas encore une filiale officielle d'AEDE, nous voulons vous informer que nous avons commencé à travailler et que nous sommes très heureux de faire une coopération avec les enthousiastes et avec les collègues qui sont prêts pour aider et partager leur expérience et leur connaissance dans le monde de l'éducation et de la science.*

Consultez notre présentation officielle sur Internet sur [www.euns.edu.rs](http://www.euns.edu.rs)

## L'EUROPE & NOUS

Le jeudi 15 mai, dans son espace ULG-Opéra, les Presses universitaires de Liège recevaient **Jacobo de Regoyos** pour son ouvrage « **Belgistan, le laboratoire nationaliste** ».



Sous la houlette de Martine Cornil, (voir photo ci-haut de la journaliste avec l'auteur, le politologue Jérôme Jamin, responsable des PULg et le traducteur Antoine Billy) dont on connaît la curiosité, la sensibilité et la qualité d'écoute, nous étions conviés à une rencontre et non à une conférence. Pendant près d'une heure et demie, nous avons appris à connaître ce journaliste espagnol installé depuis plusieurs années en Belgique et qui a épousé une flamande. Il est, ce qu'on appelle en sociologie des organisations, une sorte de "marginal sécant", installé à la fois dedans et dehors de ce qu'il veut observer et c'est ce double regard qui donnait à son analyse un intérêt tout particulier<sup>1</sup>.

### ***Pourquoi ce livre, se demande en préambule M.Cornil ? Une envie, un besoin ?***

Un besoin, répond de Regoyos, non pas de décrire une situation mais de travailler dans l'humain, parce que ce à quoi il assiste lui paraît important, pour lui mais aussi pour l'Europe. Parce que ce qu'il voit l'étonne: un nationalisme réel au moins d'un des protagonistes, des disputes longues et virulentes mais sans violence, un pays certes petit mais pris dans des événements complexes et rares, puisque les Flamands, de fait aujourd'hui riches et puissants, se vivent toujours comme victimes. Et tout cela en train de se jouer au cœur de l'Europe.

Cet élément irrationnel, ce sentiment d'infériorité qui anime le peuple flamand, la défense d'une culture qu'il pense essentielle dans son identité interpellent l'auteur, il y revient souvent. Dans la machine qu'il a inventée pour les besoins de l'analyse et qui permet d'éplucher les couches qui nous ont constitués au cours des siècles, il regarde le noyau dur de ce que nous sommes aujourd'hui et n'y trouve pas la culture comme élément dominant, contrairement à ce que pensent les nationalistes, car l'histoire nous a amenés à partager bien des choses, malgré nos différences linguistiques.

### ***Votre pessimisme vis-à-vis de l'existence de la Belgique est-il transposable à toute l'Europe, s'interroge Martine Cornil ?***

Oui, si l'évolution future de la Belgique démontre qu'un ensemble politique se base d'abord sur la langue, la culture, l'ethnie, alors c'est l'idée même d'Europe qui sera démolie puisque l'Europe, c'est le pari qu'on peut constituer un ensemble sans tenir compte des frontières de cultures ou de langues. Donc si les nationalistes deviennent trop puissants dans l'Europe et

<sup>1</sup> Il ne s'agit pas d'une retranscription d'un enregistrement mais d'une mise en forme de notes personnelles, librement élaguées. Avec la volonté, bien sûr, de n'avoir trahi aucune intention des intervenants.

veulent retrouver les regroupements d'autrefois basés sur la langue et la culture en changeant les frontières, le danger sera grand. On peut imaginer que des questions se poseraient, par exemple chez nous: que la Flandre avec des frontières plus affirmées comme celles d'un Etat, lorgne aussi sur la Flandre française ou veuille retrouver une Bruxelles flamande, comme elle le fut historiquement.

En tout cas, ce qu'elle considère comme progrès est quasi toujours contre les principes fondateurs de l'Europe et le paradoxe est que si les nationalistes flamands obtenaient leur indépendance, ils devraient accorder plus de droits à certains de leurs habitants. Ainsi aujourd'hui les francophones de la périphérie ne peuvent pas voter comme ils le souhaitent. Si la Flandre devenait un Etat, elle devrait appliquer les lois européennes sur les *droits des minorités* et elle perdrait un pouvoir qu'elle a actuellement.

**MC.** *On a l'impression qu'autour de Bruxelles, les Flamands ne cessent de faire des demandes que l'on trouve d'abord absurdes, honteuses ou démesurées mais que finalement ils obtiennent.*

Effectivement, pour moi les atteintes continueront de façon à d'abord enclaver complètement la ville pour un jour l'absorber. Je regrette, à ce propos, le manque de solidarité entre la Wallonie et Bruxelles. L'exemple du survol aérien est parlant : il est très lourd pour les habitants mais n'empêche pas les Wallons de dormir.

**MC.** *Les Francophones paraissent dans votre livre comme en état de sidération, se contentant de subir ou de minimiser les dégâts. Pourquoi ?*

Parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils veulent contrairement à la Flandre. Ils ont même peut-être encore un peu de culpabilité. Je crois, qu'après la création de la frontière linguistique, on ne peut pas revenir en arrière mais si on se parlait plus entre Wallonie et Bruxelles, avec plus de réalisme, on pourrait au moins imaginer une ligne de conduite commune.

**MC.** *Et l'économie, cette fierté flamande ?*

La Flandre n'est riche que depuis deux générations à peu près; ils ont donc très peur de redevenir pauvres, leur richesse est trop récente pour être sûrs de la conserver. Il leur reste, au moins de manière inconsciente, un esprit de petits, de victimes, d'opprimés et encore aujourd'hui, ils se sentent menacés par une langue, une culture plus forte qu'eux et qui, en plus, représentent le profil de ceux qui avaient le pouvoir jusqu'il y a peu de temps.

**MC.** *Pourquoi nous et pas l'Ecosse, le pays Basque, la Corse, la Catalogne etc... On n'est pas les seuls à avoir ce mouvement de séparatisme. Alors pourquoi est-ce nous le laboratoire ?*

En fait les événements actuels, comme en Ecosse où Cameron organise un référendum, cela a mis pas mal de gens dans une grande nervosité. Car vu la manière dont les questions ont été posées en liant l'appartenance au Royaume-Uni et l'appartenance à l'Union Européenne, les gens sont assez coincés.

En Espagne, la différence entre Catalans et Espagnols est assez réduite, tous parlent ou savent parler espagnol. Les Catalans sont riches mais pas réellement beaucoup plus que l'Espagne en entier. Enfin, ils sont trop peu pour pouvoir influencer l'ensemble du pays alors que les Flamands sont majoritaires.

Ce qui est étonnant, ce sont les grandes différences de fondements idéologiques: ainsi en Belgique, les nationalistes sont plutôt de droite, alors qu'en Espagne, c'est la gauche. Chez nous, le foot unit, en Espagne, il divise, les ennemis héréditaires sont Madrid et le Barça.

L'ennui, c'est qu'en Catalogne l'influence des méthodes flamandes commence à se répandre: on ne rédige plus les pancartes dans les deux langues, on ne peut plus étudier en castillan mais seulement en catalan. Il y a comme une radicalisation. (...)

**MC.** *Y a t-il une forme d'autisme en Belgique sur les manœuvres de quelqu'un comme Bart de Wever?*

Oui, parce qu'énormément de Belges, même nous des intellectuels intéressés par la politique, ne comprennent pas grand chose au fonctionnement du pays; on a dès lors l'impression que la plupart des gens ne savent pas ce qui se passe, ni pourquoi cela se passe de cette façon.

Si on y ajoute les contradictions perpétuelles entre ce que nous mettons en place en négociant nos réformes et les règles de fonctionnement de l'Europe qui imposent des choses que nous interdisons de faire dans nos règles particulières entre communautés, on comprend... qu'on ne comprenne rien à la logique de tout cela !

**MC. *Quelles sont les forces et faiblesses de Bart de Wever ?***

Sa rapidité de réaction dans des phrases qui jaillissent et semblent vraies, justes, même si en fait elles ne sont ni très profondes, ni très originales.

Ses faiblesses sont son incapacité à aller au compromis, et son sourire parfois méprisant... Il a perdu du poids, mais en même temps, il a perdu de la sympathie, de l'humour adouci dans la rondeur. Son visage mince et dur durcit également l'impression que laissent ses petites phrases.

**MC. *Avez-vous rencontré un nationalisme belge dans vos pérégrinations ?***

Oui mais il est très différent du nationalisme flamand parce qu'il ne se base pas sur la langue et la culture; c'est un nationalisme civique qui se construit sur des règles élaborées ensemble pour créer les conditions de viabilité du pays.

Mais il existe réellement un nationalisme belge, un peuple bourguignon qui aime profiter de la vie, qui a un sens de l'humour particulier. Nous avons été très souvent envahis mais la plupart du temps, tous les deux en même temps et par les mêmes. Donc globalement, à part la principauté de Liège, on a subi les mêmes influences.

Certes la révolution de 1830 avait un moteur économique important et la Belgique était une sorte de satellite de la France, puisque le désir des révolutionnaires était de se rattacher à la France mais les Anglais s'y sont radicalement opposés. On créa alors un Etat-tampon qui devait contenir la France dans ses frontières et éviterait un nouveau Napoléon, un Etat-tampon qui ne pouvait prendre parti.

Historiquement, la raison d'être de la Belgique fut donc la neutralité, mais celle-ci a disparu après les deux guerres mondiales. Il a donc fallu nous trouver une autre raison de vivre, ce fut la construction européenne dont la Belgique a été un pays fondateur.

Mais depuis qu'elle s'est ouverte, son air particulier, sa cohérence propre se diluent dans l'atmosphère.

Il faut être attentif car si l'Europe accepte que les frontières changent avec de nouveaux pays qui viendraient d'une dislocation des anciens, on pourrait très bien revenir à une atmosphère telle que celle qui prévalait avant la seconde guerre mondiale : les tensions, voire les violences pourraient revenir. L'homme n'a pas réellement changé dans ses gènes !

Enfin, on ne doit pas toujours voir l'attitude des Wallons de manière péjorative et parler de courber l'échine devant les revendications flamandes, On peut y voir plutôt une capacité à gérer les problèmes avec pacifisme.

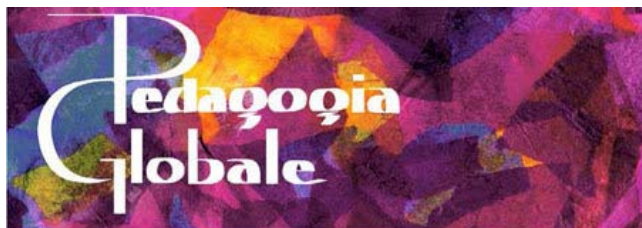
*Th. Jamin*

Pour d'autres informations [http://www.presses.ulg.ac.be/jcms/c\\_11982/newsletter-version-en-ligne](http://www.presses.ulg.ac.be/jcms/c_11982/newsletter-version-en-ligne)

Et pour ceux qui manient la langue de Cervantes, puisque le livre est d'abord paru en espagnol et que, comme il nous l'explique, la question du nationalisme intéresse l'Espagne aussi, on peut lire <http://elpolemista.blogspot.com.es/2011/03/belgistan-de-jacobo-de-regoyos-y-el.html>

Quant à l'Espace Opéra où se déroulait la rencontre, il représente au centre ville une réelle opportunité pour qui veut concrétiser des partenariats autour de l'Ulg et autour des livres. Pour plus d'infos [http://www.ulg.ac.be/cms/c\\_4037060/fr/espace-opera-ulg](http://www.ulg.ac.be/cms/c_4037060/fr/espace-opera-ulg)

## Une réflexion et une pratique qui nous viennent d'Italie, un petit air de vacances... tout au moins de l'esprit !



WWW.PEDAGOGIAGLOBALE.ORG

Chacun là où il est  
Ensemble pour rechercher  
Partout pour promouvoir

Mon objectif est de vous présenter le plus brièvement et simplement possible l'Association Pedagogia Globale avec l'espoir que puissent s'instaurer entre nous des échanges qui pourraient nous enrichir et nous aider à mieux travailler.

Alors je vais essayer de répondre successivement à quelques questions en commençant par la question *où*, ensuite *quand* et *qui*, puis *pourquoi* et *comment*.

### Première question : où est née Pedagogia Globale ?

À Milan, dans le cadre des premières expériences de ce que nous appelons « L'educativa di strada ». En fait, il s'agissait en gros de ce que les Français appellent : « l'Education en milieu ouvert », avec toutefois cette distinction importante que cette « éducation de rue » ne prend généralement pas directement en charge l'intervention éducative à domicile.

### Deuxième question : quand ?

A la fin des années '60, trois amis avaient décidé de travailler comme éducateurs de rue dans le projet du « Centre milanais pour le Sport et le Temps libre » tendant à organiser systématiquement dans les différents quartiers de la ville des terrains de jeux animés par des éducateurs en mesure d'exercer une action positive au bénéfice des enfants du quartier.

Le premier, Félix, instituteur de formation, terminait une licence de pédagogie et s'apprêtait à passer le concours pour devenir directeur d'école primaire ; le second, Beppe, étudiant en sociologie, travaillait déjà dans les activités complémentaires des écoles communales ; la troisième, Sandra, était enseignante d'école maternelle communale.

Tous les trois étaient en charge de terrains de jeux situés dans des quartiers très différents de la ville, Félix dans un quartier à très forte population originaire du sud de l'Italie, Beppe dans un quartier à très forte immigration étrangère et présence de nombreuses familles d'anciens détenus, Sandra dans un quartier plus central mais avec une population assez hétérogène. Ils se sont rendu compte que les problèmes relevés pouvaient être assez différents mais présentaient cependant une série de dénominateurs communs. Ils décidèrent donc de se rencontrer régulièrement pour analyser et confronter leurs expériences.

### Troisième question. Pourquoi et Comment ?

Nos trois mousquetaires s'aperçurent assez rapidement qu'en raison de sa relative nouveauté « l'éducation de rue » manquait d'une littérature de soutien ; ils décidèrent donc de chercher ce soutien auprès du professeur Umberto Dell'Acqua, psychologue et pédagogue, qu'ils avaient rencontré au cours de leur formation et qui dirigeait le Centre d'études et de recherche de la Ville de Milan sur les problèmes de l'invalidité et du handicap.

De leurs rencontres fréquentes naquit la conviction que, dans tout processus éducatif, on ne peut se contenter de la seule présence de l'éducateur ou de l'enseignant mais que toutes les professions sont d'une façon ou d'une autre impliquées dans ce processus. C'est la raison pour laquelle, très rapidement, le groupe intéressa toutes les professions impliquées dans les « services à la personne ». Tout d'abord des enseignants déjà en service dans les différents degrés de l'Instruction y compris l'Université, des psychologues, des médecins, des assistants sociaux et sanitaires, mais aussi des acteurs et des musiciens, des juristes et des responsables politiques et administratifs, qui partageaient tous cette urgence d'une

confrontation-croissance sur les problèmes liés au développement et à la pleine réalisation de la personne .

Les premières années ont été consacrées principalement à la construction d'un langage commun, à une confrontation systématique avec des expériences nouvelles aussi bien en Italie qu'à l'étranger, à écouter, discuter, contester parfois, mais toujours en vue d'élaborer un savoir et des propositions de professionnels y compris externes à notre groupe. En 1979, considérant que le chemin parcouru méritait une reconnaissance officielle, nous avons constitué l'Association Pedagogia Globale par acte notarial.

Et si vous vous demandez pour quelle raison nous avons choisi ce nom, vous trouverez la réponse dans la page française de notre site [www.pedagogiaglobale.org](http://www.pedagogiaglobale.org) dans le texte « Raison d'un nom »

Pour rendre tout ceci possible, nous avons beaucoup travaillé ! A l'origine, nous avions une rencontre d'une journée entière un dimanche par mois, plus un séjour de deux ou trois jours que nous avons baptisé « A casa di... » c'est-à-dire « chez... » car il nous permettait de rencontrer dans son milieu de vie et de recherche un ou plusieurs spécialistes des sciences de l'Homme en vue d'un échange d'expériences.

De tout ce travail est résultée une conscience plutôt précise de notre philosophie de base que nous avons explicitée dans le texte « Finalités et choix d'action » et qui demeure une référence stable pour chacun de nous indépendamment des spécificités de la profession que nous exerçons ou avons exercée.

### **Et aujourd'hui ?**

Comme cela se produit inévitablement dans toute association, les exigences de la vie ont conduit un certain nombre de nos associés à s'éloigner de PG. Pour certains, cela a sans doute représenté un changement d'orientation fondamental; mais pour la plupart, nous avons le sentiment qu'il s'agit d'un détachement purement formel, imposé par les nécessités familiales ou professionnelles car, quand il nous arrive de rencontrer à nouveau d'anciens « compagnons de route » nous nous rendons compte que la philosophie de base est toujours la même.

Si vous interpellez Sandra sur sa lecture actuelle des raisons d'être de PG, elle vous répondra en ces termes :

*« Notre philosophie de base est née et grandit par et avec Pedagogia Globale, à travers une rencontre – et parfois un affrontement- entre personnes différentes, déjà « formées » qui agissent dans des domaines différents mais qui ont l'honnêteté intellectuelle de chercher pour trouver.*

*Je pense que cette philosophie de base constitue désormais un ancrage stable et que ce sont les méthodologies des différentes professions qui continuent à évoluer dans la mesure où nous vivons dans une réalité qui change continuellement »*

Notre rythme de travail s'est modifié lui aussi avec le temps et aujourd'hui nos rencontres dominicales de formation et approfondissement sont bimestrielles. Nous avons conservé le voyage « a casa di » mais nous avons ouvert nos activités plus largement sur l'extérieur en adoptant en 2008 le statut d'Association de Promotion sociale à vocation culturelle, ce qui nous a permis d'augmenter notre présence dans le social tout en continuant à nous réunir pour lire ensemble les problèmes émergents.

Nous tentons aussi de maintenir actifs les contacts internationaux que nous avons créés au cours des ans, en particulier avec deux associations françaises :

- ❖ Constellation est une association créée par une artiste peintre de Saint Jean de Maurienne en Haute Savoie, qui anime une intense activité d'initiation à la peinture d'enfants vivant dans une trentaine de pays défavorisés, afin de les aider à sortir de la misère et d'un désespoir bien compréhensible en peignant, en créant de véritables œuvres d'art qui les aident à exprimer par le dessin et la peinture ce qu'ils sont et ce qu'ils vivent. Et si vous prenez le temps d'aller faire un tour dans le site [www.constellationart.org](http://www.constellationart.org) vous comprendrez facilement pourquoi PG a réalisé avec elle une série d'expositions en Lombardie sur le phénomène des migrations à l'occasion des fêtes pour les cent cinquante ans du rattachement de la Savoie à la France.

❖ Nous sommes également liés à l'Office culturel de Cluny qui regroupe une série d'associations d'artistes qui animent tous les deux ans un Congrès international sur le thème désormais bien connu « Et si la Beauté pouvait sauver le monde ». Pedagogia Globale figure depuis 1973 parmi les promoteurs et les acteurs du Congrès auquel elle a participé très régulièrement et ce n'est pas par hasard que nous avons choisi cette année de travailler sur le « rapport entre l'Ethique et l'Esthétique dans les professions » pour préparer notre participation à la prochaine rencontre qui se déroulera à Montréal du 21 au 24 août prochain. Là aussi une petite visite au site [www.congres-beaute.org](http://www.congres-beaute.org) (dans lequel PG assure régulièrement la mise à jour de la version italienne) vous en apprendra beaucoup plus que je ne pourrais le faire ici.

- Le siège social de Pédagogie Globale est à Milan
- Pour nous contacter : [pedagogia.globale@gmail.com](mailto:pedagogia.globale@gmail.com)
- Pour approfondir, consulter notre site [www.pedagogiaglobale.org](http://www.pedagogiaglobale.org)

✍ G. Ninnin, présidente

### ✎ Et pourquoi pas le volontariat ?

En cette veille de vacances, on s'interroge sur la meilleure façon de passer l'été et même s'il est sans doute trop tard pour cette année, on peut se pencher sur ce que l'U.E. a mis sur pied à ce propos. En effet, dans son "portail européen de la jeunesse", elle propose de nombreuses pistes pour découvrir d'autres pays, d'autres modes de vie, d'autres cultures, non pas, comme les Erasmus+, pour enrichir son CV académique mais plutôt pour se rendre utile. Il s'agit en effet de devenir bénévole au sein du Service volontaire européen, structure qui s'adresse à tous les jeunes entre 17 et 30 ans.

Les domaines d'action sont très variés et doivent pouvoir rencontrer tous les centres d'intérêts, depuis le bien être animal jusqu'au patrimoine culturel, en passant par l'enfance ou le sport.

Toutes infos sur [http://europa.eu/youth/EU/voluntary-activities/european-voluntary-service\\_fr](http://europa.eu/youth/EU/voluntary-activities/european-voluntary-service_fr)

### A suggérer aux élèves et étudiants pour l'an prochain ?



## L'AEDE & SES PARTENAIRES

### **Un e-book pour visiter un lieu de mémoire ? Un projet devenu réalité grâce à six écoles francophones !**

*Ce vendredi 23 mai, dans l'amphithéâtre du Collège Saint-Benoît Saint-Servais de Liège, nous avons eu le plaisir de découvrir les e-books réalisés par 200 élèves du dernier degré de l'enseignement secondaire, à la suite des visites qu'ils ont effectuées dans divers lieux de mémoire européens, témoins du système de répression, de détention, de concentration et d'extermination nazi mais également des faits de résistance contre ce système.*

Ce projet initié par l'AEDE-EL, en partenariat avec l'asbl INFOREF et la Cellule « Démocratie ou barbarie » de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a bénéficié du soutien de l'Union européenne dans le cadre du Programme « l'Europe pour les citoyens » (Une mémoire européenne active - action 4).

Il a relevé le défi d'exploiter les supports de communication et d'information auxquels les jeunes sont familiarisés (tablettes numériques, smartphones, internet...), pour aborder différemment les lieux de mémoire, en les intégrant dans la réalité des jeunes citoyens du XXI<sup>e</sup> siècle.

Approche novatrice également par la volonté de produire des outils utilisables par d'autres publics, jeunes ou adultes, et qui pourront être enrichis.

Six écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles, organisant chaque année des visites de lieux de mémoire pour leurs élèves en fin de scolarité, se sont engagées dans cette expérience hors du commun : l'Athénée Royal de Huy, le Centre scolaire Saint-Benoît Saint-Servais de Liège, le Collège Sainte-Véronique de Liège, la Communauté scolaire libre Georges Cousot de Dinant, l'Institut de l'Instruction Chrétienne de l'Abbaye de Flône et l'Institut Marie-Thérèse de Liège.

Chaque école avait pour mission de réaliser deux e-books et toutes ont relevé le défi au terme d'un projet de 18 mois (décembre 2012 à mai 2014). L'investissement des professeurs et des élèves a été à la hauteur des objectifs poursuivis : susciter la réflexion sur le sens de ces visites et s'interroger sur le message que ces lieux nous transmettent.

En effet, la visite d'un lieu de mémoire ne constitue pas en soi un outil de prévention contre des comportements racistes, intolérants ou antidémocratiques mais elle peut et doit s'intégrer dans un processus pédagogique qui donne aux élèves les outils nécessaires leur permettant de décrypter la société dans laquelle ils vivent et de poser des choix responsables s'ils sont confrontés de près ou de loin à des situations similaires.

C'est cette démarche qui a été rappelée par les différents orateurs invités à introduire la séance académique. Philippe Plumet, président de l'AEDE-EL et chargé de mission à la Cellule « Démocratie ou barbarie », a rappelé l'importance du travail de mémoire et d'histoire dans la formation citoyenne et a exposé les différentes étapes du projet proposé aux écoles : la préparation des visites à travers un important et rigoureux travail de recherche historique, la collecte de données lors des visites à l'aide des tablettes fournies aux élèves (documents d'époque, témoignages de survivants, d'experts, photos, vidéos, réactions des visiteurs...) et la construction des e-books. Philippe Marchal, directeur adjoint aux Territoires de la Mémoire de Liège, et Michel Herode, cofondateur de la Cellule « Démocratie ou barbarie » et expert en questions d'histoire du XX<sup>e</sup> siècle ont, pour leur part, apporté le

regard des experts sur le travail accompli par les élèves et insisté sur la nécessité d'entretenir la mémoire des faits de barbarie nazie auprès des jeunes générations.

Les élèves et leurs professeurs ont ensuite pris la parole pour présenter les e-books devant une assemblée de 160 personnes à laquelle diverses personnalités avaient tenu à participer. On citera notamment la présence de Marcel Frydman, professeur honoraire de l'Université de Mons, Jean-Louis Jadoulle professeur à l'ULg, Geoffrey Grandjean, chargé de cours à l'ULg, Bruno Mathelart de la Cellule Europe du SeGEC ou encore Guy Wolf, Président du Foyer Culturel Juif liégeois. L'Ambassadeur d'Israël, Monsieur **Jacques Révah**, avait également tenu à manifester son soutien au projet. Il s'est entretenu quelques minutes avec les responsables du projet pour les remercier de l'initiative et féliciter les écoles pour l'excellent travail accompli.

Les élèves et professeurs des différentes écoles se sont succédé pour présenter les lieux de mémoire étudiés. L'assemblée a ainsi pu découvrir le Mémorial de Breendonk, le cachot de la Feldgendarmérie de Dinant, la vie des prisonniers du Fort de Huy, le Monument National à la résistance situé à Liège, le massacre du village d'Oradour-sur-Glane, le camp de Buchenwald, le camp de Ravensbrück ou encore un parcours dans Berlin à la découverte du totalitarisme... Au total, ce sont 12 lieux de mémoire européens qui ont été visités par les écoles et qui ont fait chacun l'objet d'un e-book.

Diversité des lieux, mais approche commune : les e-books proposent un historique et une description du lieu, une visite virtuelle, des pistes pédagogiques et des compléments d'information (bibliographie, glossaire, infos pratiques...). Ils contiennent de nombreuses illustrations (photos, vidéos, plans interactifs, témoignages d'experts, d'élèves, quiz, liens bibliographiques...) ainsi que des extraits d'entretiens avec les survivants, soucieux de transmettre aux jeunes générations la mémoire de ce qu'ils ont vécu. L'utilisateur y trouvera une mine d'informations et un précieux guide pour une future visite.

A n'en pas douter, ce fut pour les élèves une démarche enrichissante. Tous se sont dits profondément marqués par l'expérience vécue et soucieux de devenir des citoyens responsables. Ils nous ont fait part du long et difficile travail d'historien qu'ils ont dû mener, des émotions qu'ils ont ressenties lors des visites et des rencontres avec les survivants ainsi que des réflexions que ces visites ont suscitées quant à leurs connaissances et leurs conceptions de ces lieux et des faits qui s'y sont déroulés. Ces jeunes, devenus « passeurs de mémoires » ont également engagé tous les futurs utilisateurs des e-books à le devenir à leur tour.

Pour terminer, signalons que l'un des e-books consacré à la Congrégation des Sœurs de Roclengue a connu une suite inattendue. Le travail réalisé par les deux élèves auteurs de l'e-book et leur pugnacité a contribué à la reconnaissance de la congrégation religieuse au titre de « Justes parmi les nations », dont la cérémonie officielle s'est déroulée le 27 mai à L'Université de Liège. La recherche historique réalisée par les élèves ainsi que les photos et le témoignage recueillis au sein de la congrégation ont permis de compléter le dossier constitué par le Yad Vashem.

Malheureusement, l'actualité brutale du lendemain, l'assassinat terroriste au Musée Juif de Bruxelles, nous montre combien le chemin de la mémoire reste encore long à parcourir !

*Les e-books seront à la disposition du grand public sur le site web du projet, dans le courant du mois de juin. Ils pourront être utilisés sur tablettes numériques ou smartphones lors de futures visites et pourront être enrichis de nouveaux sujets, témoignages, photos... par les prochains « passeurs de mémoires ».*

✍ M. Prignon

## Appel à collaboration pour le projet « de résilience & de sensibilisation »



### Testing des outils « Stresaviora » - Information pour organisations pilotes 27 mai 2014

#### ArktoS asbl

ArktoS est une organisation de formation qui travaille avec des enfants et des jeunes de 6 à 25 ans. ArktoS a 5 centres de formation en Flandres (Ostende, Anvers, Louvain, Hasselt, Turnhout).

ArktoS a trois missions:

- La formation des jeunes.
- Le support de ceux qui travaillent avec les jeunes.
- La signalisation des intérêts des jeunes.

On approche chaque situation avec un projet mobilisateur, toujours en partenariat avec les intervenants, et avec une attention pour l'individu dans le groupe.

ArktoS accompagne les enfants et les jeunes en tenant compte de leur milieu. On a des projets concernant le travail, l'éducation, le temps libre, le bien-être et le milieu de vie.

Dans son approche des jeunes et de leur environnement, ArktoS ASBL met l'accent sur les forces, les influences positives, le soutien de l'environnement et sur les perspectives d'un avenir positif.

Plus d'infos: [www.arktos.be](http://www.arktos.be)

#### Projet de résilience et de sensibilisation: « Stresaviora » : Jeunes résilients dans un environnement conscient.

Une de nos activités récentes est le développement d'un projet où l'on met au point des outils de formation et de sensibilisation, concernant la résilience des jeunes (12-18 ans) et la sensibilisation des adultes autour des jeunes. Les éléments centraux dans ce projet sont:

- Les qualités, rêves, les idéaux, les perspectives des jeunes, et la résilience dont ils ont besoin pour construire une identité forte.
- L'interaction avec leur environnement sur ces thèmes.

Le projet poursuit deux objectifs:

- Renforcer la résilience des jeunes.  
On vit dans un monde où les jeunes ont toutes sortes de défis et des opportunités dans leur développement. La formation d'une identité forte, dépend de beaucoup de choses: dans les formations de résilience, on met l'accent sur les éléments positifs et renforçants.
- La sensibilisation des parents et des intervenants de première ligne.  
Par travailler en même temps avec les intervenants de première ligne et avec les parents, on travaille dans une approche globale et on les sensibilise au rôle qu'ils peuvent avoir dans le support et dans le renforcement de la résilience des jeunes.

Le projet s'appelle « **Stresaviora** » : « Strengthening Resilience Against Violent Radicalisation ». Nous effectuons ce projet en partenariat avec la Direction Générale pour la Sécurité et la Prévention du Service Public Fédéral des Affaires Intérieures, et avec le soutien financier de la Commission Européenne. Le cadre du projet est la prévention précoce de la radicalisation violente. En renforçant la résilience des jeunes, on peut agrandir leurs alternatives et leurs choix. Avec une approche positive, les jeunes développent leur résilience.

### **Testing**

Dans la phase à venir, nous voulons tester les outils que nous avons développés dans trois régions différentes. Pour cela nous cherchons encore une école secondaire en Wallonie, ou une organisation qui prévoit la formation des jeunes. Un testing comprend:

- Un processus avec des jeunes (training de résilience), exécuté par le trainer (Karel Lepla, ArktoS asbl). Un test avec les jeunes contient:
  - Une introduction.
  - Des sessions de formation avec un groupe fixe, de 4 à 10 participants entre 12 et 18 ans, deux possibilités à choisir par l'école:
    - Un parcours de formation étendu: 6 à 8 sessions de +/- 90 minutes de formation avec un groupe d'élèves à l'école, soit:
    - Un parcours intensif : deux journées complètes de formation, à l'école ou à l'extérieur, avec possibilité de formule résidentielle.
  - Une session d'évaluation.
- Un processus avec les parents (actions de sensibilisation), exécuté par le trainer (Karel Lepla, ArktoS asbl): informer les parents sur le contenu de la formation, et les sensibiliser: les actions sont choisies en tenant compte des possibilités de l'école.
- Une évaluation avec tous les participants, exécutée par le trainer (Karel Lepla, ArktoS asbl).

### **Lieux:**

Les formations peuvent se dérouler à l'école (parcours étendu) ou à l'extérieur (parcours intensif), selon les possibilités de l'école.

### **Timing:**

- Planning: mai - fin juin 2014.
- Réalisation: septembre - octobre 2014
- Evaluation : novembre 2014

(Tenant compte des possibilités de l'organisation pilote)

### **Engagement de l'école:**

- Une personne de contact fixe.
- Un co-trainer qui participe aux actions et aux sessions de formation et de sensibilisation.

### **Bénéfices pour l'école:**

- Une expérience pour les jeunes, qui bénéficient du parcours de formation.
- Une expérience et expertise acquises dans le cadre de cette nouvelle formation (par le co-trainer et les autres intervenants).
- Une expérience et expertise sur les actions de sensibilisation avec les parents.
- Il n'y a pas de frais pour l'école.

### **Contact**

Si votre organisation envisage la possibilité de participer à ce testing, ou s'il y a des questions, n'hésitez pas à reprendre contact:

Karel Lepla, formateur,

[klepla@arktos.be](mailto:klepla@arktos.be)

0487 22 98 11,

Fortstraat 128 bus 4 Oostende.

## VOYAGES & EXCURSIONS

**Cogévasion et l'AEDE-EL** vous proposent pour terminer l'année touristique en beauté 2 circuits des plus intéressants, mais pour lesquels une inscription rapide est demandée ! Si la date limite de réservation est dépassée, n'hésitez toutefois pas à vous adresser à notre secrétariat qui pourra peut-être prendre votre inscription !

Nous nous contenterons ici de retenir les points forts de ces 2 circuits. Pour en savoir plus, allez voir sur notre site [www.circuitsevasion.be](http://www.circuitsevasion.be) ou téléphonez à notre secrétariat au 04/2327089, rue du Vertbois 27/011, 4000 Liège.

✦ **La Grèce sur les pas de Saint Paul** du 21 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2014.

Nous nous attarderons surtout dans le Nord de la Grèce dans des régions moins visitées avec comme fil conducteur le 2<sup>ème</sup> voyage hors de la Palestine de Paul de Tarse vers 50-52, ce qui nous emmènera vers des cités comme Thessalonique, Philippes, Kavala, Athènes et Corinthe. Le patrimoine de la Grèce antique ne sera pas oublié avec notamment deux temps forts à Delphes et Athènes. Avec les monastères des Météores et Hosios Loukas, nous pourrions mieux comprendre la religion orthodoxe et son influence sur la Grèce d'aujourd'hui. On découvrira bien d'autres richesses de ce pays qui a si fort marqué la civilisation occidentale et dont les difficultés actuelles handicapent fort l'Europe et sa monnaie unique.

En chambre double : 1.889 € par personne tout compris sauf deux repas.

Date limite des inscriptions : le 30 juin.

✦ **Le Nord de l'Inde** du 8 au 20 novembre 2014.

Un sous-continent riche en couleurs, en odeurs, en dépaysement et en merveilles, mais aussi en interpellations ! Dans ce pays, richesse et pauvreté, modernisme et traditions se côtoient parfois durement. Tout est spectacle et regarder la rue est déjà tout un programme ! Les incontournables se retrouvent dans ce circuit : Delhi, Jaipur, Agra et Bénarès pour ne citer que ces 4 villes. Le Palais des vents, le Taj Mahal, les Ghats de Varanasi vous laisseront sans voix. Mais on prendra aussi le temps de voir et de sentir l'Inde d'aujourd'hui vivant dans le passé et aussi dans le présent !

En chambre double : 2.562 € par personne en pension complète.

Date limite des inscriptions : le 15 juin.

✦ **2015** se profile à l'horizon et le programme se prépare. Sans certitude ni sur les régions, ni sur les périodes, il y a dans les cartons le Sri Lanka en février, Cuba en mars-avril, la Côte amalfitaine en avril-mai, la Sardaigne en mai-juin, l'Algarve et le Sud du Portugal en juin, le Danemark et la Suède en septembre, la Macédoine et aussi l'Ouzbékistan en octobre. N'hésitez pas à manifester auprès de notre secrétariat (04/2327089) votre intérêt pour l'un ou l'autre voyage afin de nous aider à affiner nos choix et nos propositions !

info : [www.circuitsevasion.be](http://www.circuitsevasion.be)

### A la découverte du Namurois mystérieux

L'AEDE-EL vous invite le samedi 20 septembre 2014 (**changement de date**) à partir à la découverte de quelques merveilles de la région rythmant la Meuse de Namur à Andenne en passant par Sclayn et Mozet. L'art, l'archéologie, la géologie, la géographie, l'histoire, l'anthropologie sont au cœur de cette visite.

Sont inscrits au programme la visite de la collégiale d'Andenne, le monument aux fusillés témoin de la Grande Guerre, la découverte de la grotte Scladina, un site archéologique exceptionnel en compagnie d'un archéologue en mission sur le site, l'exposition « Neandertal l'Européen »,...

Rendez-vous devant la gare de Namur le **samedi 20 septembre à 9h45**

**Prix** : 30 euros par personne

Ce prix comprend : les frais de guide, de transport

Ce prix ne comprend pas : le repas de midi (qui sera pris dans un restaurant voisin, à trouver)

**Inscription** : pour le 12 septembre

Au secrétariat de l'AEDE-EL (Thérèse Jamin)

- par téléphone : 04/343 46 73
- par courriel : [theresejamin@mac.com](mailto:theresejamin@mac.com) ou [therese.jamin@gmx.fr](mailto:therese.jamin@gmx.fr)

**En versant la somme de 30,00 €** sur le compte de l'AEDE-EL : BE45 7925 7681 4289 (Bic BACBBEBB) avec la mention : « Namurois 20/09/14 »

✍ B. Guillaume

# ON A LU, VU & SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

## ARCHÉO 2014

Archéo 2014, c'est l'année de l'Archéologie partout, pour tous en Wallonie. L'année 2014 est l'occasion unique de découvrir la diversité du travail des archéologues et la richesse du patrimoine archéologique wallon. Grâce à 80 partenaires, vous avez accès à un programme de plus de 180 événements : visites de chantiers de fouille, expositions, visites guidées, publications, films, conférences, colloques, ateliers, promenades archéologiques...

### Archéo 2014, c'est quoi ?

Jusqu'en 1989, la recherche archéologique était aux mains du Service national des Fouilles et du SOS-Fouilles de la Communauté Française. Pour fêter les 25 ans de sa régionalisation, la Direction de l'archéologie, avec l'appui du Ministre Carlo Di Antonio, se lance dans un vaste projet de valorisation du patrimoine archéologique. Cette année 2014 sera l'occasion de dresser un bilan des avancées dans les domaines variés que touche la recherche archéologique, préventive ou de programme. Elle permettra également de préciser ou repréciser les enjeux de demain et de lancer les pistes prioritaires au regard des contextes patrimoniaux, environnementaux, urbanistiques et économiques, et cela dans le cadre actuel de l'archéologie européenne.

Grâce au concours de plus de 80 partenaires issus aussi bien du monde associatif, muséal que scientifique, Archéo 2014 propose une année d'événements consacrés à la découverte de notre patrimoine archéologique. L'ensemble de ces manifestations, à destination aussi bien du grand public, des décideurs, des aménageurs que du milieu scientifique, vise à promouvoir et mettre en valeur les multiples facettes du métier d'archéologue ainsi que les résultats des recherches réalisées.

**ARCHÉO 2014, EN QUELQUES CHIFFRES : 190 évènements pendant toute l'année. 50 expositions, 55 visites & animations, 15 festivités, 15 balades & randonnées, 55 colloques & conférences, ainsi que des ouvertures de chantier.**

En surfant sur le site <http://www.archeo2014.be>, nos lectrices et lecteurs amateurs du passé trouveront de quoi se réjouir !

### Deux expositions parmi d'autres

☛ **Du bûcher à la tombe** : Les nécropoles à incinération en Wallonie et dans les régions limitrophes du 1er au 3ème siècle de notre ère.

Fiche signalétique : du 24 octobre 2014 au 22 mars 2015, rue des Martyrs, 13 à 6700 Arlon

Du mardi au samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h30

Adultes = 4 €, Étudiants = 2 €, Enfants (moins de 18 ans) = 1 €,

Enfants (moins de 6 ans) = gratuit

Musée archéologique d'Arlon 063/21.28.49 - [www.ial.be](http://www.ial.be)

L'exposition "*Du Bûcher à la Tombe*" est consacrée aux nécropoles à incinération du Haut-Empire (1er-3e siècles apr. J.-C.) en Région wallonne. Organisée en partenariat avec la province de Luxembourg, elle se tiendra au musée archéologique d'Arlon. Depuis le 19e siècle et l'apparition des premières sociétés d'archéologie, plusieurs cimetières du début de l'époque romaine ont été fouillés en Wallonie. Le mobilier de ces sépultures a constitué le fonds de départ des collections d'archéologie nationale de la plupart des grands musées belges. Au cours de la seconde moitié du 20e siècle (années 1950-1980), le Service national

des fouilles et les archéologues amateurs actifs au sein des cercles d'archéologie régionaux ont mis au jour une série de nécropoles dont la publication a fait la réputation de l'archéologie belge. Cependant, les problématiques en matière d'archéologie funéraire se sont complètement renouvelées ces vingt dernières années grâce à l'essor de l'archéologie préventive, à une meilleure compréhension des sources littéraires, à une amélioration des techniques d'enregistrement de terrain et à un recours plus systématique aux sciences auxiliaires (anthropologie, anthracologie, carpologie et archéozoologie). Depuis la création du service régional d'archéologie en Wallonie en 1989, plusieurs nouveaux cimetières ont été retrouvés mais la plupart demeurent inédits. Cette exposition est l'occasion de présenter au public une sélection de ces sites issus des provinces de Hainaut, de Liège, de Luxembourg et de Namur. En collaboration avec plusieurs institutions muséales, l'exposition mettra également en avant quelques trouvailles exceptionnelles plus anciennes qui apporteront un éclairage plus précis sur certaines coutumes funéraires du Haut-Empire. L'exposition s'articule en deux grandes parties. La première abordera les rites funéraires associés à la crémation en Gaule romaine. La seconde partie présente une sélection de nécropoles fouillées en Région wallonne, notamment au travers du mobilier archéologique (céramique, verrerie, métal) mis au jour dans plusieurs tombes représentatives de l'évolution des pratiques funéraires au cours du Haut-Empire. Enfin, l'exposition se clôturera par un clin d'œil avec le retour de la crémation dans nos sociétés occidentales modernes, l'histoire n'étant qu'un perpétuel recommencement. Un catalogue synthétique accompagnera la visite de l'exposition.



#### ✦ *Neandertal l'Européen à Sclayn, Andenne*

Exposition grand public sur le thème de Neandertal et du Paléolithique moyen dans le N-O de l'Europe.

Jusqu'au 12 décembre adresse :

rue Fond des Vaux, 339d à 5300 Sclayn  
du lu au ve: de 10 à 16h ; 1e dim du mois: de 14h à 18h ; 8 et 9 fév : de 14h à 18h.

Adultes = 5€, Seniors = 4€, Enfants (6-18 ans) = 3€. 1e dim du mois: gratuit

Archéologie Andennaise ASBL

081/58.29.58 - scladina@swing.be  
www.scladina.be

L'exposition « *Neandertal, l'Européen* » vous invite à la rencontre d'une fascinante humanité, antérieure à la nôtre, qui s'est éteinte vers 30 000 ans avant notre ère.

Que savons-nous de ces hommes de Neandertal, dont l'évolution commence il y a quelque 500 000 ans en Europe ? Quelles différences anatomiques constate-t-on par rapport à nous ? Dans quel(s) contexte(s) climatique(s) vivaient-ils ? Quelle faune et quelle flore côtoyaient-ils ? Quelle était leur mode de vie ? Quand et comment ont-ils disparu ? Ce que l'on sait, comment le sait-on ?

La Direction de l'archéologie du Service public de Wallonie et le Musée de la Préhistoire en Wallonie vous présentent l'état actuel des connaissances sur ces hominidés. En découvrant des collections archéologiques de premier plan, en touchant des fac-similés grandeur nature, en utilisant des bornes interactives, vous découvrirez les méthodes mises en œuvre et les résultats obtenus pour connaître les différents aspects de la vie et de l'environnement de ces hominidés... Un bilan de ce que l'on sait et comment on le sait...

## À TOUS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Information qui nous semble très intéressante :

### ***Baptême de l'archéologie pour les écoles***

Sensibilisation d'élèves du primaire et secondaire à l'archéologie par la pratique

Lors d'une journée d'animation, les élèves participeront à 4 ateliers pratiques :

enquête-découverte du village de Haltinne, examen de cartes et dessins anciens ; visite interactive du chantier archéologique avec découverte du métier de l'archéologue et plus précisément de la notion de stratigraphie + jeu-découverte des « outils de l'archéologue » ; initiation pratique à la fouille archéologique ; approche de la notion de traitement du matériel archéologique.

Du 1 septembre au 31 octobre

Adresse : Rue de Haltinne, Devant l'église, 5340 Gesves

Au choix, lundi, mardi jeudi, vendredi à partir de 8h30

Archéolo-J - Tél. : 081/611073 - [www.archeolo-j.be](http://www.archeolo-j.be)

## **T**itanic l'exposition

Arrivée en Belgique depuis le 30 mai, l'exposition itinérante sur le Titanic et son tragique destin restera au Palais 2 du Heysel jusque fin septembre. On a pu suivre dans les médias il y a quelques années les extraordinaires travaux de "chasse aux trésors"



entrepris depuis la découverte de l'épave le 1er septembre 1985 par 3800 mètres de profondeur. La société RMS TITANIC qui était propriétaire du bateau a mené des fouilles par sondages et robots entre 1987 et 1998, fouilles qui ont permis de remonter plus de 5000 objets. Mais c'est seulement en 2000 que des hommes pénètrent dans le gigantesque cercueil qui abrita plus de 1000 corps aujourd'hui disparus sous l'action combinée du temps, de l'eau et des micro organismes marins. Depuis lors, le site a été classé par l'Unesco en hommage aux victimes.

L'exposition : « Titanic : Artefact exhibition », comme son nom l'indique, est une présentation d'une sélection significative de ces objets remontés des profondeurs océaniques et arrachés à l'oubli. Ils s'offrent à nous dans des vitrines mais aussi dans des parties minutieusement reconstituées du bateau et s'accompagnent de photos, d'extraits de films et de témoignages

qui ajoutent au réalisme et à l'émotion. Un voyage dans le passé qui passionnera tous les âges !

Infos : <http://www.expo-titanic.be>

## **V**ILLA DES HOMMES

de Denis GUEDJ - Edition POINTS

1917, une petite ville de Saxe située juste entre les deux fronts de guerre. Dans un hôpital psychiatrique, nous assistons à la rencontre improbable entre un vieux mathématicien allemand (copie libre du génie mathématique Georg Cantor, créateur de la théorie des ensembles) perdu dans ses infinis mathématiques et un jeune français, anarchiste convaincu, conducteur de locomotive, traumatisé par son expérience du



front et le reniement de ses valeurs et convictions politiques.

Forcés de partager la même chambre, les deux hommes ne se parlent pas, ne s'écoutent pas, ne dialoguent pas.

Pourtant, au fil du temps, ils vont s'ouvrir l'un à l'autre, s'appivoiser, partager leurs secrets, leurs peurs, leurs folies.

Ainsi, au long des longs jours, dans la désespérance de leur enfermement, vont se tisser des liens indéfectibles d'amitié et d'espoir.

L'auteur joue sur la confrontation des contraires apparents puisqu'au départ, tout oppose les deux hommes.

Mais leurs destinées se complètent, s'ajoutent et se multiplient comme deux objets mathématiques ou une illustration vivante de la théorie des ensembles.

Ainsi, le jeune français prend goût aux démonstrations mathématiques tandis que le vieux mathématicien fantasme sur les grosses locomotives.

Démonstration faite que mathématiques, philosophie et sciences humaines se rejoignent et se complètent.

Vous avez dit « mathématiques » ?

Ne craignez rien, même les plus « anti-math » prendront plaisir à lire ce livre.

Les quelques démonstrations présentées par le vieux professeur sont simples, ludiques, parfois cocasses.

L'essentiel de l'histoire repose sur le dialogue entre les deux hommes, tantôt amusant, hilarant même, souvent profondément émouvant.

Nous retrouvons ici l'écriture vive et attractive de Denis Guedj, sa façon « mine de rien » d'aborder les math, son sens de l'humour et surtout sa profonde humanité.

Le personnage du vieux mathématicien, Herr Singer, s'inspire librement de la vie de **Georg Cantor** (1845-1918).

Il est le père de ce que l'on a appelé les « Mathématiques Modernes ».

Créateur de la Théorie des Ensembles, il a été le premier à définir l'infini mathématique et à fonder la théorie des « Nombres Transfinis ».

*Denis Guedj (1940-2010) était mathématicien, professeur d'histoire des sciences et d'épistémologie à l'université de Paris VIII.*

*Il était aussi comédien, scénariste, romancier.*

*Il a écrit de nombreux romans dont le très célèbre*

## **T**héorème du Perroquet

de Denis GUEDJ - Edition POINTS

Dans lequel il mêle allégrement, toujours avec son humour et sa sensibilité, intrigue policière où il est question de forêt amazonienne, de bibliothèque perdue, d'énigme à résoudre et ... de Nofutur, le perroquet amnésique et l'histoire des mathématiques.

Nous apprenons ainsi que Thalès, Pythagore, Fermat et autres collègues mathématiciens peuvent être de véritables personnages de romans et leurs découvertes des histoires passionnantes.

Si vous avez lu et aimé ces deux livres, n'hésitez pas à découvrir les autres ouvrages de Denis Guedj; ils vous en apprendront un peu plus, en douceur et avec malice, sur les mathématiques.



✍ M-C. Sour

## Charlemagne à l'école

Par une belle matinée, je descends à Liège. Le soleil est encore frais, les trottoirs du piétonnier sentent la savonnée, le propre. Les passants se rendent à leur occupation avec nonchalance. Les vendeurs des marchands de fleurs m'accompagnent jusqu'à la place Saint-Lambert. Ma ville est belle et je me sens prête à tout même à descendre sous terre, dans son « ventre » historique.

En effet, depuis le 25 avril et jusqu'au 25 octobre se tient à l'Archeoforum une intéressante exposition : Charlemagne à l'école. Cette exposition est organisée dans le cadre du 1200<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'Empereur. L'objectif des concepteurs de l'exposition est de montrer comment et pourquoi l'image de Charlemagne a été utilisée dans les manuels d'histoire de l'enseignement primaire et secondaire francophone depuis la création de la Belgique jusqu'à nos jours.

Quand je suis entrée en première candidature Histoire, il y a déjà bien longtemps, notre professeur de critique historique, Léon-Ernest Halkin nous a donné un sujet de dissertation : Clio, fille de son temps. Il en va des manuels d'histoire comme de l'histoire. A la création du nouvel Etat, il fallait des « gloires » incontestées pour ancrer le sentiment national dans la population. Sans conteste, Charlemagne est l'un d'eux : Charlemagne le Belge, Charlemagne, le conquérant très chrétien, Charlemagne, le créateur de l'école, Charlemagne, l'unificateur de l'Europe, Charlemagne, l'homme hors norme. Certains d'entre nous auront peut-être une pensée émue en revoyant les images d'Épinal de leurs livres d'histoire de leur enfance.

Cette tendance, récurrente jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, s'inverse à partir des années cinquante. Aujourd'hui, les auteurs ne consacrent plus des chapitres entiers aux grands personnages comme Charlemagne, mais les intègrent dans les mouvements historiques plus larges. Le but n'est plus la construction de l'identité nationale mais le développement de l'esprit critique des élèves en travaillant de plus en plus sur des sources.

La présentation de l'exposition est claire et pédagogique : les manuels à gauche, le contexte de l'époque et l'analyse des historiens d'aujourd'hui à droite. Cerise sur le gâteau pour ceux qui aiment voir et écouter : dans un petit documentaire éclairant, trois spécialistes liégeois du Moyen Âge, historiens et archéologue, viennent affiner nos connaissances sur la statuaire et l'architecture carolingienne à Liège et à Aix-La-Chapelle.

Vous l'aurez compris, une exposition à voir et à savourer. Et si vous ne l'avez jamais visitée, faites aussi la visite de l'Archeoforum ... une plongée exceptionnelle de 10000 ans dans nos racines liégeoises!



Pour info : [www.acheoforumdeliege.be](http://www.acheoforumdeliege.be)

✍ A. Carpay

